

Bonjour,

Pour continuer à lire cette newsletter et soutenir mon travail, vous pouvez contribuer à ma cagnotte Tipeee.



Soutenez-moi sur **tip***elle*.com

Tout l'été, je développe le thème que vous avez choisi : les modes d'action non violents !

Ce thème est traité sous plusieurs angles qui balayent les sphères les plus intimes mais aussi les plus collectives, qui abordent les modes d'action silencieux mais aussi ceux qui sont les plus visibles. Et c'est pourquoi cette série de newsletters se situe à l'articulation entre les sciences sociales et les expériences militantes.

Aujourd'hui, nous sommes en Inde, un pays où les vaches sont sacrées. Mais ce n'est pas l'objet de la NL de cette semaine.

Je ne pouvais pas parler de non violence sans évoquer l'histoire de ces personnes qui ont secoué l'Empire britannique et les multinationales... sans jamais utiliser la violence. Le style indien, c'est décider que le coup de poing, c'est pour les faibles et que la résistance se fait avec des sourires en coin et des trucs aussi anodins qu'un grain de sel ou des semences.

Commençons par le boss : Gandhi. Frêle comme une brindille, il est pourtant devenu le pire cauchemar des Britanniques. Comment ? En leur foutant une raclée magistrale avec une poignée de sel. Oui, du sel. En 1930, cet homme décide de marcher 380 kilomètres sous un soleil de plomb juste pour ramasser un peu de sel sur la côte. Pourquoi ? Parce que les British avaient eu la brillante idée de taxer le sel, un truc dont les pauvres Indiens avaient besoin pour survivre. Plutôt que de lancer une rébellion sanglante, Gandhi a choisi une autre voie : aller à la plage à pied et simplement ramasser du sel. Ce voyage singulier et radical (ainsi que la publicité qui va avec) a permis au monde entier de comprendre qu'une loi injuste, ça peut se contourner. L'idée était simple : "Vous avez des flingues ? Nous, on a la vérité. On va voir qui gagne." Et vous savez quoi ? Les indiens ont gagné. La désobéissance civile façon Gandhi a semé la zizanie dans les rangs britanniques et l'Inde a fini par obtenir son indépendance en

1947. Le coup de génie, c'était de montrer que quand tu oppresses quelqu'un, il n'a pas besoin de jouer les gros bras pour te faire tomber.

Ce n'est pas la seule expérience de non violence des indiens. Plus tard dans l'histoire, il n'y a pas si longtemps, ce genre de mécanisme a fait plier un géant du 21^e siècle : une multinationale. Dans les années 90, Vandana Shiva (une scientifique) a décidé de faire la guerre aux multinationales de l'agroalimentaire... sans jamais arracher une seule carotte. Monsanto transformait alors l'agriculture en une machine à cash, peu importe les conséquences pour les paysans. Son truc ? Les OGM, des graines modifiées en laboratoire qui sont stériles. Alors qu'auparavant (et depuis des centaines d'années) les paysans gardaient une partie de leur récolte pour la semer l'année suivante, là ce n'était plus possible. Ils étaient désormais obligés de les racheter tous les ans. Et de s'endetter pour le faire ; et beaucoup (mais vraiment beaucoup) d'entre eux ont été poussés au suicide par cette pression financière impossible à supporter. Vandana Shiva a alors commencé à organiser des banques de semences locales pour que les agriculteurs puissent planter des graines non modifiées et les partager entre eux. Simple, non ? Mais diablement efficace. Plutôt que de brandir des pancartes ou des machettes, elle a mobilisé les communautés locales pour reprendre le contrôle de leur agriculture. Résultat ? Des dizaines de milliers d'agriculteurs ont retrouvé leur indépendance et les multinationales ont commencé à faire grise mine.

Ce qui est dingue, c'est que Gandhi et Vandana Shiva n'ont jamais cherché à casser des têtes ; seulement à changer les mentalités. Leur truc, c'est la résistance sans la bagarre, un pied de nez aux puissants, et une manière de dire : "Je ne te frappe pas, mais je ne te laisse pas faire non plus." Ça, c'est l'essence même du style indien.

Et aujourd'hui, qu'est-ce qu'on en fait ? Parce que, soyons clairs, les injustices sont toujours là (et même de plus en plus là). Gandhi et Vandana Shiva nous ont appris que la non-violence peut être une arme redoutable (ce ne sont pas les seuls puisque sinon, je n'aurais pas consacré TOUTES les NL de l'été à ce thème). Regardons par exemple l'histoire de Malala Yousafzai. Elle n'est pas indienne mais incarne bien ce principe de non violence. Après avoir été attaquée par les talibans pour avoir osé défendre l'éducation des filles, elle n'a pas cédé. Au lieu de se venger (comment aurait-elle pu le faire, d'ailleurs) ou de renoncer, elle a créé un fonds pour l'éducation des filles dans le monde entier. Elle a utilisé son expérience pour offrir aux jeunes filles ce qui lui avait été refusé : le droit d'apprendre. Pas de grandes manifestations, pas de violence. Juste une action concrète : construire des écoles, fournir des livres, permettre à ces filles de prendre leur place dans la société. Une manière subtile de dire : "Je vais vous montrer à quoi ressemble la vraie force."

On peut aussi parler de Wangari Maathai, la militante kényane qui a lancé le mouvement de la Ceinture verte. Elle n'a pas seulement planté des arbres, elle a planté l'idée que les femmes rurales pouvaient restaurer leur environnement et, par extension, leur pouvoir. C'est simple : elle a dit aux femmes de son pays, "Plantez des arbres, sauvez votre terre." En reboisant des zones dégradées, elles ont non seulement amélioré leur qualité de vie mais ont aussi revendiqué leur place dans la société. Résultat ? Plus de 51 millions d'arbres plantés et un prix

Nobel de la paix en prime. Pas de violence, juste de la détermination et des actions qui changent les choses en profondeur.

Alors, la prochaine fois que vous vous dites qu'il faudrait tout casser ou lancer une grande manif' pour vous faire entendre, pensez au style indien. C'est discret mais ça fonctionne. Gandhi a mis à genoux un empire avec du sel, Vandana Shiva a défié des géants avec des graines et Malala a riposté avec des livres. Et vous, que pourriez-vous faire avec cette idée simple mais redoutablement efficace ? Parce qu'au fond, le vrai pouvoir, c'est celui de changer les règles du jeu... non ?

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie